Les gendarmes saturent, 55% ont voté FN au 1er tour des départementales à Satory (où est basé le GIGN)

08/04/2015 à 21h52



Militaires et gendarmes ont une conscience aigue d'un danger islamiste capable de bousculer l'Etat français.

Satory sature : le FN à 55% au 1er tour

À l'issue du premier tour des élections départementales, les résultats des deux bureaux de vote du quartier Satory interpellent. Le Front national y réalise des scores énormes : 62,25% des suffrages exprimés à l'école primaire Clément Ader (bureau n°10) et 46,27% à l'école maternelle des Alizés (bureau n°11), soit une moyenne qui dépasse 55% contre 17,76% sur la totalité du canton de Versailles 1. Dans les deux bureaux sus-cités, le taux de participation figure parmi les plus bas du canton : respectivement 33,44% et 29,09%.

«Ce ne sont pas la délinquance et l'immigration qui expliquent ce vote»

En 2006, ils n'existent pas encore : «Pour éviter que l'on puisse observer précisément pour qui votent les militaires, les résidents du plateau étaient jusqu'à présent mélangés avec les électeurs de trois bureaux de vote de la ville» relate alors dans *Libération* le journaliste spécialiste des questions militaires Jean-Dominique Merchet[1].

En effet, Satory présente la particularité de n'être peuplé que de gendarmes (qui vivent dans des logements de fonction avec leur famille) et de personnels civils ou militaires (habitant, eux, des logements sociaux gérés par un organisme de la Défense). Savoir pour qui votent les militaires, c'est rendre un peu trop bavarde celle que l'on surnomme encore parfois la Grande Muette[2] !

«Les scrutins se suivent et les résultats se ressemblent»

Aux cantonales de 2008, les résultats tombent : 52,94% des votants du bureau n°10 choisissent le candidat frontiste François-Xavier de Lestang, comme 37,91% de ceux du bureau n°11. Certes, le taux de participation est extrêmement faible (respectivement 18,52% et 19,06%), «le plus faible du canton», relève sur son blog Jean-Dominique Merchet (3). Mais, pour cet observateur avisé de la vie politique versaillaise qui travaille désormais au quotidien *L'Opinion* (*Cf.* notre entretien dans *Le Petit Versaillais* n°13, janvier 2015), si «les résultats de ces deux bureaux de vote ne peuvent avoir valeur de sondage sur le vote de l'ensemble des gendarmes et des militaires», «ils sont néanmoins un indicateur difficile à négliger». Ce d'autant plus que «tous les quinze ans, la population de Satory se renouvelle entièrement»[1] ou presque. Cela exclut donc tout particularisme local, comme le confirme au *Petit Versaillais* Jean-Dominique Merchet, et «ce ne sont pas la délinquance et l'immigration qui expliquent ce vote» puisqu'elles sont quasi-inexistantes à Satory[4].

«Les habitants de Satory sont majoritairement des jeunes hommes blancs originaires de milieux populaires et de la classe moyenne.»

«Les scrutins se suivent et les résultats se ressemblent, je crains qu'il s'agisse d'un vote politique, c'est-à-dire d'adhésion chez les gendarmes, les militaires et leur famille», redoute le journaliste. Le Front national aurait même tendance à progresser puisqu'entre 2008 et 2015, le parti de Marine Le Pen gagne 9,31 points au bureau 10 malgré une participation en hausse de 14,92 points et croît de 8,36 points au bureau 11 malgré une participation en hausse de 10 points !

«Impossible de ne pas en tirer de conclusion» insiste Jean-Dominique Merchet qui pointe aussi une sociologie favorable au Front national : «Les habitants de Satory sont majoritairement des jeunes hommes blancs originaires de milieux populaires et de la classe moyenne.» Enfin, «peut-être le fait d'être confronté régulièrement à des situations de violences sociales» explique-t-il chez les gendarmes ce vote de plus en plus frontiste, note celui qui «(a) longtemps cru que le milieu militaire était préservé de la tentation du vote FN en raison de son intégration sociale et des valeurs de solidarité qui sont les siennes».

«Militaires et gendarmes ont une conscience aigue d'un danger islamiste capable de bousculer l'Etat français»

Pour Marc Crapez, chercheur en science politique associé à Sophiapol (Paris-X) et électeur versaillais, «les résultats sont spectaculaires pour les deux bureaux de vote de Satory, *a fortiori* dans un canton ou le rapport de force est, à l'inverse, en faveur de la majorité municipale UMP, c'est-à-dire d'une droite très légaliste». Pour l'auteur d'*Un besoin de certitude* (Éditions Michalon), «il s'agit d'un effet Charlie spécifique» : «militaires et gendarmes ont dû intervenir pour suppléer une police nationale dans un premier temps débordée. Ils ont volontiers participé (comme Marine Le Pen du reste) à la grande journée de manifestation pro-Charlie.» Mais, ajoute-t-il, «ils ont une conscience aiguë d'un danger islamiste capable de bousculer l'État français». «De plus, l'héroïsation unilatérale d'acteurs chargés de représenter la diversité et l'islam modéré (gardien de la paix et employé du supermarché) dépossède la France judéo-chrétienne de modèles d'identification et de motifs de fierté», conclut-il.

«Les gendarmes qui vivent à Satory sont plus mal logés que dans le pire HLM des Yvelines»

Contacté par *Le Petit Versaillais*, Olivier de La Faire, conseiller municipal et départemental UMP, ne voit pas dans les résultats des bureaux de vote de Satory «le problème du FN» mais «un problème d'État» : «les gendarmes qui y vivent sont plus mal logés que dans le pire HLM des Yvelines. On se demande comment on peut loger des personnes dans de tels immeubles», commente-t-il. «L'état des routes comme de la caserne de Satory, qui appartiennent à l'État, est pitoyable», continue Olivier de La Faire. «Le seul moyen qu'ont les habitants pour se faire entendre, c'est le vote aux élections», indique-t-il, parlant d'«un vote contestataire contre le gouvernement actuel» et d'«une expression forte» même si «ça retombe sur les élus locaux, impuissants pour les aider», regrette-t-il. Il rappelle que le 21 janvier dernier, François de Mazières a questionné sur le sujet du logement des gendarmes Bernard Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur, à l'Assemblée nationale. «À un moment, il va falloir écouter les gendarmes de Satory et ceux qui les représentent», avertit Olivier de La Faire qui se demande si «se faire casser la figure

dans les manifs» et «le laxisme de la justice» ne contribuent pas non plus à faire le gonfler le vote frontiste chez les gendarmes. Marie Seners, candidate divers droite dans le canton de Versailles 1 et conseillère municipale d'opposition ne dit pas autre chose : Satory est «un quartier qui se sent abandonné, isolé et sans projet». Elle ajoute que «loin des préoccupations de la municipalité, il a voté contre elle et pour un parti national qui répond à son attente de fermeté et d'autorité», parlant de «rejet du système». De plus, «les habitants de Satory sont souvent arrivés depuis peu de temps et il est difficile pour eux d'appréhender la politique locale. Ils votent donc pour des étiquettes nationales.»

«Les gendarmes et les militaires ont été confrontés à la montée de la délinquance et du terrorisme»

«Avec une diminution de leurs moyens, les gendarmes et les militaires ont été confrontés à la montée de la délinquance et du terrorisme, cela explique leur clairvoyance», commente de son côté François Simeoni, conseiller municipal Front national d'opposition. «Avec les attentats de janvier», affirme-t-il, «la menace du terrorisme islamiste apparaît maintenant à tous», «le lien est fait entre l'immigration, que nous dénonçons depuis toujours, et les conséquences constatées aujourd'hui : explosion des dépenses sociales, de santé, insécurité, revendications communautaristes et fondamentalisme islamiste». Il ajoute : «Les électeurs des classes populaires, las de l'intoxication médiatique tendant à nous faire passer pour des extrémistes 'non républicains', se tournent également vers nous comme le montre la progression des votes sur Moser et Jussieu : jusqu'à 34% d'augmentation du pourcentage par rapport aux européennes.»

«De nouveaux quartiers, accueillants et écologiques, doivent être construits d'urgence»

Enfin, *Le Petit Versaillais* a demandé son avis à Xavier Bloch, candidat socialiste dans le canton de Versailles 1. Il dénonce «l'état de délabrement, d'abandon de Satory», ses «cages d'escaliers sordides», ses «ascenseurs en arrêt», ses «vitres brisées», «l'absence d'aires de jeux sécurisées pour les enfants» ainsi que «la faiblesse voire l'inexistence du tissu économique». Une «découverte qui ne date pas d'aujourd'hui», précise-t-il, confiant sa préoccupation car «le vote FN traduit un sentiment d'abandon, éprouvé par nos forces armées et de gendarmerie. Or ils sont aux fondements même de la République, comme l'ont rappelé le Président et le Premier ministre.» Autre explication à ce vote avancée par Xavier Bloch : «il pourrait traduire aussi un sentiment d'inquiétude envers les mutations technologiques et sociologiques auxquelles doivent faire face les militaires.» Déplorant au passage «les aléas du système de paye Louvois, qui depuis plusieurs années, pose des problèmes délicats aux familles, alors que les missions sont remplies sur le terrain», Xavier Bloch juge que «de nouveaux quartiers, accueillants et écologiques, doivent être construits d'urgence», des décisions «à prendre au niveau même de la commune de Versailles».

Source